



· VOL. II, No 13

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 23 JUIN 1894

APRES LE NAUFRAGE

La nuit enveloppait la terre ;
Le bourg était silencieux ;
Des étoiles la lumière
Avec éclat brillait aux cieux.
Et du soir la brise légère,
Soufflant à travers le buisson.
Ainsi qu'un baume salulaire,
Portait la joie au bûcheron.

A cette heure si délicieuse,
A cette heure où le religieux
Médite, l'âme toute heureuse,
Une prière, un chant pieux,
Enfin, à l'heure où la nature
Semble inviter l'homme à dormir,
J'entendis un léger murmure,
J'entendis un enfant gémir.

Il était là, seul sur la plage,
Et cherchant de l'œil sur les flots,
Parmi les débris du naufrage,
Parents, amis, et matelots.
Mais la nuit était ténébreuse,
Il ne voyait qu'obscurité ;
Quand au loin sur la plaine houleuse
Parut une faible clarté,
Et bientôt se montra la lune
Brillante au-dessus du rocher,
Dissipant et noirceur et brume
Qu'on voyait dans les airs flotter.

Alors, quels spectacles terribles
Se présentèrent à ses yeux !
Des marins les restes horribles
Flottaient sur cet abîme affreux.
Plus loin, sur ces mers écumeuses
Étaient des débris de vaisseaux ;
Tristes jouets d'ondes puissantes
Ils erraient épars sur les eaux.

Et l'enfant debout sur le sable,
Le visage inondé de pleurs,
Vit cette scène épouvantable,
Objet pour lui de tant d'horreurs.
Soudain, près d'une grosse pierre
Il aperçoit un corps gisant,
Il s'en approche. Oh !..... C'est sa mère !
Il se précipite en pleurant
Sur cette dépouille chérie
Et l'enlaçant de ses bras
Il veut alors rendre la vie

A la victime du trépas.
Vains efforts ! Car déjà son âme
Depuis longtemps est devant Dieu.

.....
Quand du soleil la vive flamme
Le matin éclaira ce lieu,
L'on vit encore sur la terre
Le corps du malheureux enfant ;
Son âme, colombe légère,
Était aux pieds du Tout-Puissant.

S.-P. DUFOURD,
Élève de Belles-Lettres.

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)
(Suite)

Ainsi donc sous le nouveau système, 213 élèves pouvaient, dès la première année, fréquenter les écoles, tandis que l'année précédente, sous le système des cotisations volontaires, 126 enfants seulement pouvaient recevoir l'instruction qui leur était nécessaire.

Ce fut en cette même année (1864), que fut fondé le Couvent du Bon-Pasteur, à Chicoutimi. La Grande-Baie eut l'honneur de compter au Couvent sept élèves, dont les succès furent très satisfaisants.

Les événements politiques de 1864 furent assez nombreux. Au mois d'octobre, M. D.-E. Price remit son mandat de représentant du comté de Chicoutimi à l'Assemblée Législative, pour briguer les suffrages de la division des Laurentides qui voulait se donner un représentant au Conseil Législatif. Il eut pour adversaire le Dr Laterrière

qui depuis huit ans déjà occupait ce poste honorable, et remporta sur lui la victoire par une majorité de 861 voix.

A peine sorti de cette élection, il fallut en faire une autre pour remplacer M. Price à l'Assemblée Législative. Les candidats furent M. Kane, de Saint-Alexis, et M. P.-A. Tremblay, arpenteur de Chicoutimi. Celui-ci, se présentant comme conservateur et ayant l'appui de M. Price, attira bientôt à lui toutes les sympathies et tous les suffrages ; et trois jours avant la votation, M. Kane se retira de la lutte.

(A suivre)

DERFLA.

VACANCES

Fidèle à son programme, l'OISEAU-MOUCHE avec ce numéro fait la révérence à ses bons abonnés et s'envole pour les pays enchanteurs du repos. Septembre le verra revenir avec exactitude en notre rude climat du travail.

LE NATURALISTE CANADIEN

Notre scientifique confrère ne veut, lui, entendre parler de repos ; il sera publié même durant les vacances. Les labeurs de la science, ce n'est donc pas un vain mot ! Nous lui souhaitons le courage le mieux trempé, et la continuation des sympathiques encouragements qu'il a reçus, nous dit-on, de nombreux lecteurs.